

23 décembre 1969

Leçon 129

« **Au-delà de ce monde il y a un monde que je veux** »

Voici quelle est la pensée qui découle de celle que nous avons pratiquée hier. Vous ne pouvez pas vous arrêter à l'idée que le monde est sans valeur, car à moins que vous voyiez quelque chose d'autre pour lequel espérer, vous ne serez que déprimé.

Notre accent n'est pas tellement sur abandonner le monde, mais plutôt de l'échanger pour ce qui est beaucoup plus satisfaisant, rempli de joie et capable de vous offrir la paix.

Pensez-vous que c'est ce que le monde puisse vous offrir ? Cela pourrait valoir la peine de penser encore une fois à la valeur de ce monde. Peut-être concéderez-vous que vous ne perdez rien à laisser partir toute pensée de valeur ici.

Le monde que vous voyez est vraiment sans pitié, instable, cruel, indifférent à vous, prompt à se venger et impitoyable de haine. Il ne donne que pour reprendre, et emporte toutes choses que vous avez chéries un instant. Aucun amour durable n'y est trouvé, car il n'y en a pas ici. C'est le monde du temps, où toutes les choses finissent.

Est-ce vraiment une perte de trouver à la place un monde où perdre est impossible ; où l'amour dure pour toujours, où la haine ne peut pas exister, et où la vengeance n'a aucune signification ? Est-ce une perte d'y trouver toutes les choses que vous voulez réellement, de savoir qu'elles n'ont pas de fin et qu'elles vont demeurer exactement comme vous les voulez tout au long du temps ?

Pourtant elles seront échangées à la fin pour ce dont nous ne pouvons pas parler, car vous allez depuis ce monde vers un endroit où les mots échouent entièrement, dans un silence où le langage est non parlé mais assurément compris. La communication, sans ambiguïté et simple comme le jour, reste illimitée pour toute l'éternité. Et Dieu Lui-même parle à Son Fils comme Son Fils Lui parle. Leur langage n'a pas de mots, car ce qu'ils disent ne peut pas être symbolisé.

Leur savoir est direct et entièrement partagé et entièrement un. Comme vous êtes loin de cela, vous qui vous tenez attaché à ce monde. Mais comme vous en êtes proche, quand vous l'échangez pour le monde que vous voulez. Maintenant le dernier pas est certain ; maintenant vous vous tenez, l'espace d'un instant, hors de l'état d'absence de temps.

Ici vous ne pouvez que regarder en avant, jamais en arrière pour voir à nouveau le monde que vous ne voulez pas.

Ici c'est le monde qui vient pour prendre sa place à mesure que vous déliez votre esprit des petites choses que le monde présente pour vous y garder prisonnier.

Ne les valorisez pas et elles disparaîtront. Estimez-les, et elles sembleront réelles pour vous. Tel est le choix. Quelle perte peut-il y avoir pour vous à choisir de ne pas valoriser le néant ? Ce monde ne tend rien que vous vouliez réellement, mais ce que vous choisissiez à la place, vous le voulez en effet ! Que cela vous soit donné aujourd'hui. Il n'attend que vous décidiez de le choisir pour prendre la place de toutes les choses que vous cherchez mais que ne voulez pas.

Pratiquez votre bonne volonté à faire ce changement dix minutes le matin et le soir, et une fois de plus entre. Commencez ainsi : « Au-delà de ce monde il y a un monde que je veux. Je choisis de voir ce monde à la place de celui-ci, car il n'y a rien ici que je veuille réellement. »

Puis fermez les yeux sur le monde que vous voyez, et dans l'obscurité silencieuse observez les lumières qui ne sont pas de ce monde s'allumer une par une, jusqu'à ce que où l'une commence, une autre se termine, perdant toute signification quand elles se mélangent en une seule. Aujourd'hui les lumières du Paradis se penchent vers vous, pour briller sur vos paupières quand vous reposez au-delà du monde de l'obscurité.

Ici brille la lumière que vos yeux ne peuvent pas appréhender. Pourtant votre esprit peut la voir franchement, et peut la comprendre. Un jour de grâce vous est donné aujourd'hui, et nous remercions. Aujourd'hui, nous réalisons que ce que vous aviez peur de perdre était seulement la perte. Maintenant nous comprenons qu'il n'y a aucune perte. Car nous avons vu son opposé enfin, et nous sommes reconnaissants que le choix soit fait.

Souvenez-vous de votre décision à chaque heure du jour, et prenez un moment pour confirmer votre choix en déposant quelques pensées que vous ayez, et en demeurant brièvement seulement sur ceci : « Le monde que je vois n'a rien que je veuille. Au-delà de ce monde il y a un monde que je veux. »